

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

La Nature au cœur du Salon du Livre

_ LA CULTURE BOUGE : *Willkommen, Bienvenue, Welcome, Maeva au Kit Kat Klub...*

_ LE SAVIEZ-VOUS : *Le Heiva 2011 à l'heure du bilan*

_ L'ŒUVRE DU MOIS : *Matisse dévoile la Polynésienne*

OCTOBRE 2011

NUMÉRO 49

MENSUEL GRATUIT

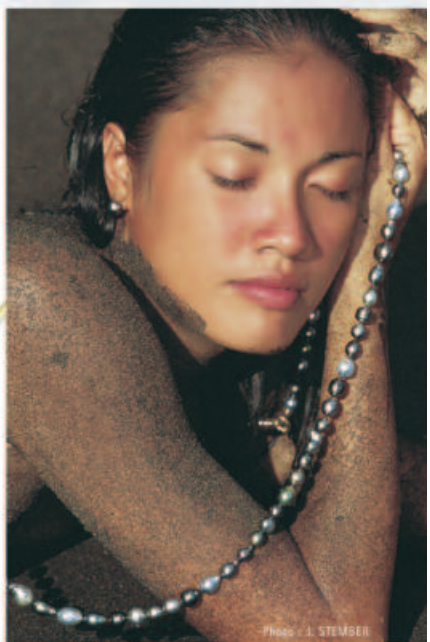




vaima perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com

« AU centre du développement, la culture »

Fabien DINARD,

directeur du Conservatoire Artistique de Polynésie française - Te Fare Upa Rau



« *« Quand une société ne peut pas enseigner, c'est que cette société ne peut pas s'enseigner »* disait Charles Péguy.

C'est vrai qu'il y a près d'un mois, nos enfants reprenaient le chemin des écoliers. Certains pour la première fois ; d'autres pour boucler la boucle, avec le baccalauréat en ligne de mire. D'autres encore, avec la découverte de l'apprentissage professionnel.

Cette période, nous savons bien qu'elle est essentielle pour la vie des adultes de demain. Reconnaissons qu'elle ne serait pas complète, qu'elle manquerait de saveur et peut-être même de sens sans l'apport de la culture, à qui les programmes officiels ne laissent guère de place.

Une culture qui se doit, d'abord, d'être accessible au plus grand nombre. C'est essentiel. Une culture qui doit « s'enseigner », au sens de Péguy, mais qui doit également se préserver, se valoriser.

Les services et établissements du secteur culturel relèvent, unis par Hiro'a,

ces missions depuis plusieurs années. Ce d'autant que les décideurs ont peu ou prou entendu l'un des messages phares des Etats généraux : au centre du développement, la culture.

En matière d'Art vivant et au programme d'octobre 2011, vous ne serez pas déçus. La Maison de la Culture et le Conservatoire vous proposent six spectacles d'une merveilleuse comédie musicale, « Kit Kat Klub » - une adaptation de « Cabaret », le fameux spectacle de Broadway - avec les comédiens et chanteurs de Gérard Mingo et les musiciens de Te Fare Upa Rau, placés sous la direction de Frédéric Rossoni.

Ce défi artistique grandeur nature inaugure la réouverture du Grand Théâtre en montrant que tous les arts, loin de s'opposer, s'unissent pour agrandir, toujours un peu plus, le champ de la liberté.

Le Salon du Livre en Polynésie, organisé par l'association des éditeurs de Tahiti à la Maison de la Culture, inaugure quant à lui sa 11^{ème} édition sous le signe de la Nature. Vaste sujet qu'écrivains, auteurs, photographes, éditeurs et scientifiques partageront avec le public sous forme de rencontres et d'animations variées.

Avec une pensée pour notre ami Jean-Marc Pambrun, qui, au précédent Salon du Livre, avait remporté le prix de l'intervention la plus humoristique... Cette année, Jean-Marc aura manqué sa rentrée terrestre... mais sûrement pas céleste. »

Bonne lecture.

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

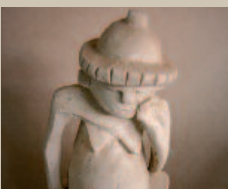
Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** DIX QUESTIONS À
Fabienne Peterano et Heira'i Lehartel
- 8-9** LA CULTURE BOUGE
Willkommen, Bienvenue, Welcome, Maeva au Kit Kat Klub...
- 11** TRÉSOR DE POLYNÉSIE
« Mémoires de Polynésie », le patrimoine audiovisuel polynésien offert aux téléspectateurs
- 12-18** DOSSIER
La Nature au cœur du Salon du Livre
- 19-21** LE SAVIEZ-VOUS
*Le Heiva 2011 à l'heure du bilan
Derrière les personnages du « Kit Kat Klub », il y a...*
- 22-23** POUR VOUS SERVIR
Embarquez pour le patrimoine
- 24-25** L'ŒUVRE DU MOIS
Matisse dévoile la Polynésienne
- 26** CE QUI SE PRÉPARE
Les pouvoirs du Mono'i
- 27** 'API MA'OHU
Tautai i Ripae, i te fenua ra o Huahine -2-
- 28-29** RETOUR SUR
De grands moments de culture
- 30-31** PROGRAMME
- 32-33** ACTUS
- 34** PARUTIONS
Spéciales Salon du Livre



SERVICE DE LA CULTURE



TE FARE TUAHANA

**_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de
la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : OCTOBRE 2011

_Photo couverture : S. GIRARDOT - Tohora, Baleines de
Polynésie - Téthys Editions

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



L'art, trait d'union

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Fabienne Peterano



Heira'i Lehartel

Fabienne Peterano et Heira'i Lehartel sont les nouvelles enseignantes du Centre des Métiers d'Art. La première en sculpture et la seconde en Arts Plastiques. Deux jeunes artistes accomplies qui ont décidé d'appréhender leur discipline de prédilection comme un métier de partage, porteur de sens et d'avenir.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

Fabienne Peterano : Après un BEP Menuiserie agencement passé à Tahiti, je suis partie faire un Bac Pro Ebénisterie à Tours, en France. Je suis de Nuku-Hiva et chez nous, la sculpture est un peu une histoire de famille ! J'ai enchaîné sur un BTS Ebénisterie à Lyon, puis par l'ESEA* d'Avignon où j'ai obtenu le titre de Sculpteur. De retour à Tahiti pour travailler, j'ai enseigné la menuiserie au lycée de Faa'a pendant 5 ans.

Heira'i Lehartel : J'ai suivi 4 ans d'études d'art en Nouvelle-Zélande, où j'ai obtenu un « Bachelor Visual Arts ». Ce cursus polyvalent apporte autant de théorie que de pratique en photo, peinture – disciplines dans lesquelles je me suis spécialisée – mais aussi vidéo, sculpture, design... De retour en Polynésie, j'ai commencé à enseigner en école maternelle avant de partir faire 3 ans d'IUFM à Paris. Je travaillais

parallèlement pour la délégation polynésienne à la promotion des arts et de la culture. Mais en revenant à Tahiti, j'ai opté pour le métier d'hôtesse de l'air avant de redevenir enseignante, cette fois-ci en Arts Plastiques au collège de Hitia'a.

Comment êtes-vous arrivées au Centre des Métiers d'Art ?

Fabienne Peterano : J'ai fait, l'an dernier, une surveillance d'examen au Centre des Métiers d'Art. J'ai rencontré les candidats, leurs créations et... Viri, le directeur. Le courant est passé entre nous, il cherchait un enseignant en sculpture. Ayant beaucoup apprécié l'état d'esprit de l'établissement, je n'ai pas hésité longtemps à saisir cette opportunité !

Heira'i Lehartel : Je suis venue faire un stage de tressage au Centre des Métiers d'Art dans le cadre de mon enseignement au collège. Comme Fabienne, j'ai rencontré Viri et été agréablement surprise par le projet de l'établissement. Il m'a indiqué qu'il avait besoin d'un enseignant en Arts Plastiques à la rentrée, pour remplacer le départ de la retraite d'Hervé Fay...

Comment envisagez-vous votre nouvelle fonction ?

Fabienne Peterano : On est là pour apporter aux élèves notre vécu, notre savoir-faire et nos techniques, mais

* ESEA : Ecole Supérieure d'Ebénisterie d'Avignon.

entre culture et vécu

aussi pour les mettre en confiance et les pousser. Ce qui est intéressant au Centre des Métiers d'Art c'est que les élèves ont déjà un certain niveau, il s'agit donc de les accompagner pour leur permettre d'aller au maximum de leurs capacités.

Heira'i Lehartel : Le Centre est un établissement territorial, ce qui permet de prendre du recul par rapport au programme de l'éducation nationale auquel j'ai été habitué. Le fait d'enseigner à des adultes est intéressant car c'est un public plus mature et autonome, leur motivation est évidente. Cela permet plus de créativité et de pratique.

Quelle est votre démarche artistique personnelle ?

Fabienne Peterano : Pour ma part, c'est un questionnement permanent entre ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous devenons. J'ai, en ce moment, peu de temps pour pratiquer la sculpture à titre personnel, mais je dessine beaucoup pour poser mes idées. Autrement, j'aime travailler le bois avec le métal, la peinture et la dorure.

Heira'i Lehartel : C'est une démarche entre ma culture et mon vécu, avec un passé que je n'ai pas vécu mais qui m'a été transmis. J'essaye de situer cette histoire dans la mienne afin de me projeter. Mon travail est très éclectique en terme de matières et de techniques ; je m'exprime généralement sur de grands formats qui mélangent peinture, bois, sculpture, photo, gravure...

Quelle fut votre meilleure expérience artistique ?

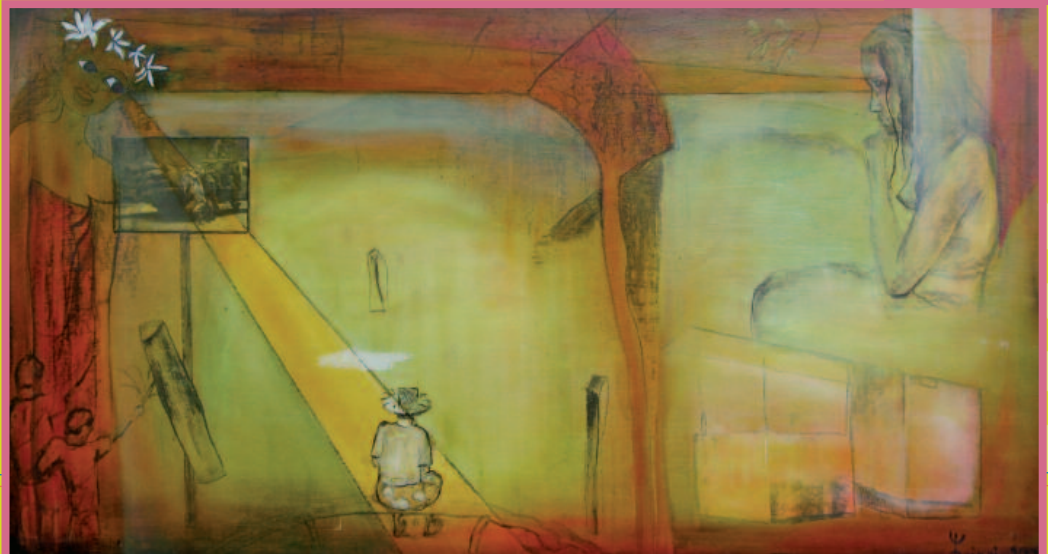
Fabienne Peterano : Lors de la présentation du chef d'œuvre de fin



Sculpture de Fabienne

d'année à l'ESEA. J'avais réalisé une sculpture en bois inspirée d'un *tumu mape*, avec une représentation d'un homme polynésien. J'ai volontairement travaillé cette œuvre de façon brute, écorchée presque, pour laisser transparaître les formes et les nœuds du bois dans leur état naturel. J'estime que la nature est bien faite, pourquoi toujours vouloir la lisser, la modifier ? Le jury a été surpris, il avait rarement été confronté à des esthétiques d'inspiration polynésienne. J'ai eu les félicitations, le jury estimant que mon travail avait un esprit particulièrement « vivant »...

Heira'i Lehartel : La première exposition que j'ai faite en Nouvelle-Zélande. Comme c'était justement la première fois que j'exposais, je n'avais aucune idée de la manière dont le public allait juger mes œuvres, s'il allait apprécier, comprendre... C'était très éprouvant mais cette exposition m'a ouvert des portes et donné davantage confiance en moi. Une expérience très significative ! ♦



Peinture de Heira'i

willkommen, Bienvenue Maeva au Kit Kat Klub

RENCONTRE AVEC GÉRALD MINGO, RÉALISATEUR. © CHRISTIAN DUROCHER



A l'occasion de la réouverture du Grand Théâtre de la Maison de la Culture avec ses nouveaux aménagements, l'établissement, en partenariat avec le Conservatoire Artistique de Polynésie française, produira « Kit Kat Klub, la vie est un grand Cabaret », adapté de la célèbre comédie musicale de Broadway « Cabaret », du 14 au 23 Octobre. Un fabuleux spectacle entièrement adapté en français, signé par la créativité de Gérald Mingo et interprété par des artistes et des musiciens dont l'énergie n'a d'égal que le talent.



Dans le Grand Théâtre de la Maison de la Culture transformé en un Kit Kat Klub berlinois des années « 30 », univers d'illusions et de distractions, vous entrez dans l'intimité des personnages fascinants qui peuplent cette histoire : l'ex-

travagant et cynique Maître de Cérémonie, eMCee (Gérald Mingo), la star du club, la chanteuse Anglaise Sally Bowles (Christine Casula), le couple ambigu de tenanciers Max et Lulu (Jean-Paul Alvarez et Catherine Chanson), les pétillantes danseuses ainsi que l'entrain d'un incroyable « Jazz Band » de musiciens... Mais sous le vernis de la fête, une réalité sombre et insidieuse : la montée du nazisme, qui pourrait les relations entre les êtres et fait monter la pression, entre ceux qui y participent ou non, passivement ou activement, plus ou moins contre leur gré. L'ambiance du « Kit Kat Klub » est le reflet d'un monde extérieur qui se détériore, sous l'influence du fascisme qui étend son emprise en cette veille de

venue, welcome, klub...

deuxième Guerre Mondiale. Le cabaret est le lieu où se nouent et se dénouent tous les drames et toutes les passions, où chacun essaie, à coup de divertissements débridés, de faire oublier aux visiteurs les difficultés et les menaces grandissantes qui pèsent sur leurs vies à tous.

Un spectacle musical, faussement léger, qui est l'écho d'un monde intrigant dont le public fera intégralement partie le temps de quelques soirées exceptionnelles.

Un thème actuel...

C'est une vraie histoire sur des temps très sombres, un cauchemar moderne en chansons et en danses. « Kit Kat Klub » est l'adaptation libre de la comédie musicale « Cabaret », reprise maintes fois à Londres, New York et dans toutes les grandes capitales depuis les années 70, mais aussi au cinéma, par Bob Fosse en 1972 avec l'actrice Liza Minnelli. Un chef d'œuvre du 7^{ème} art qui remportera d'ailleurs 8 oscars !

Le spectacle, proposé au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, est inspiré d'un *revival* présenté à Londres en 1993, que Gérald Mingo rêvait de monter depuis de nombreuses années. « Ce sera la dernière comédie musicale que je réalise alors je voulais un sujet particulièrement fort », déclare l'artiste. Contemporain, aussi... « La montée des extrêmes en politique et le besoin de se réfugier dans des lieux



de perte pour oublier ce qui se passe au-dehors sont autant de phénomènes que l'on retrouve, malheureusement, à la une de tous les journaux », poursuit-il. Car sur fond de succession de musiques enivrantes et de morceaux d'anthologie, il s'agit avant tout d'une œuvre historique apportant un regard extrêmement judicieux sur une période instable, sur le point de basculer dans l'horreur du régime Hitlérien. Un contraste des plus efficaces, entre insouciance et terreur. Les idées et les mœurs sans tabou du « Kit Kat Klub » trouveront donc une résonance particulière dans les murs du Grand Théâtre... L'imagination de Gérald Mingo, la partition d'une grande efficacité retranscrite et adaptée par Frédéric Rossoni et le talent de toute l'équipe du spectacle constituent la parfaite alliance pour offrir au public un *show* de très grande qualité : ce sont 8 chanteurs-comédiens-danseurs et 13 musiciens qui ont travaillé d'arrache-pied pendant plus de 10 mois pour coller à la peau des personnages de ces années enivrantes et débridées qui ont précédé la terrible guerre, celle-là même qui s'annonce surnoisement tout au long de l'action. « Un spectacle comme celui-ci est totalement inenvisageable à l'importation », rappelle Gérald Mingo. En l'occurrence, ce sera pour le public une occasion unique de partir à la rencontre d'un tel univers, débordant d'émotions. *Alors Willkommen, bienvenue, welcome, mæva...* au « Kit Kat Klub » et au nouveau Grand Théâtre de la Maison de la Culture ! ♦



Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Les vendredis 14 et 21 octobre, samedis 15 et 22 octobre à 19h30
 - Les dimanches 16 et 23 octobre à 18h30
 - Tarifs : 2 500 Fcfp (adultes) - 2 000 Fcfp (- 12 ans)
 - Billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : 544 544 et 501 418 - www.maisondelaculture.pf et www.conservatoire.pf



2 nouveaux guides !



TAMARII

2011-2012
Guide des Activités pour enfants et ados à Tahiti et Moorea

Guide des activités pour enfants et adolescents, à Tahiti et Moorea.

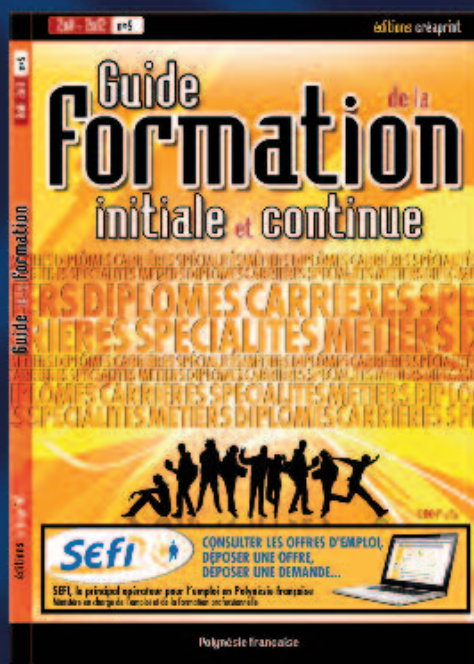
A chaque rentrée scolaire, le guide Tamarii recense notamment toutes les activités disponibles à l'année et propose aussi de nombreux dossiers.

Guide de la Formation

2011 - 2012 n°5

initiale & continue

L'ensemble des formations disponibles en Polynésie française. Le Guide de la formation s'adresse à tous ceux qui souhaitent se former, quels que soient leur âge et leur niveau de qualification.



Feuilletez tous nos guides en ligne sur www.creaprint.pf



Les guides pratiques qui vous changent la vie !

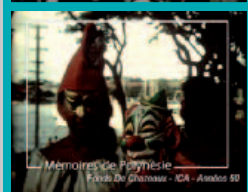
Tél : (689) 41 91 28 - Fax : (689) 41 09 31 - creaprint@mail.pf

« Mémoires de Polynésie », le patrimoine audiovisuel polynésien offert aux téléspectateurs

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'ICA.

11

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le retour du Bataillon du Pacifique en 1946, le Carnaval de Papeete en 1962 ou la visite du Général de Gaulle en 1966 : des images exceptionnelles et précieuses que la série « Mémoires de Polynésie », produite par l'ICA grâce aux films de particuliers, nous permet d'apprécier.

L'ICA constitue depuis 2003 une collection unique d'archives audiovisuelles dédiée à la Polynésie et à l'Océanie, depuis les origines du cinéma à nos jours. La télévision est née en 1965 à Tahiti, il existe donc peu de documents antérieurs aux années 70. Ces images rares proviennent principalement de fonds privés, de films amateurs, des dépôts volontaires et des donations de particuliers ou d'institutions. Elles n'ont pas toujours été très bien conservées ou de très bonne qualité, ni très bien filmées, mais elles témoignent d'une époque, des gestes du quotidien, des réunions familiales, des fêtes et des grands événements sportifs et culturels. A travers elles, on découvre encore la Polynésie de nos grands-parents, leur manière de vivre, la transformation de la ville et des districts.

Remonter le temps...

La mission de l'ICA est non seulement de conserver ces images mais également de les valoriser et de les restituer auprès du grand public. Si Cinematamua est l'un des moyens de présenter le travail de l'ICA, la télévision, présente dans de nombreux foyers, permet un plus grand partage encore. C'est pourquoi il fut décidé, en partenariat avec Tahiti Nui Télévision, de produire « Mémoires de Polynésie », un programme court qui offre aux téléspectateurs polynésiens des images d'archives oubliées. Née en 2003, la série compte à ce jour 256 modules, qui permettent à tout un chacun de visiter la Polynésie en remontant le temps. Lorsque de

nouvelles images arrivent à l'ICA et qu'il s'agit de *rushes* (images non montées), elles sont tout de suite analysées pour voir si elles disposent de matière pour « Mémoires de Polynésie ». Car il faut pas moins de 5 à 6 minutes d'images brutes pour réaliser une séquence de 2 minutes. Si les images sont peu nombreuses, comme par exemple pour l'arrestation de Pouvanaa a Oopa (Fonds Salmon) ou l'inauguration de l'aéroport de Tahiti-Faa'a (Fonds Collet), le montage peut-être un peu plus lâche. Ensuite, vient la rédaction des textes afin de situer l'action et de la replacer dans son contexte. Pas toujours facile lorsque la documentation manque et que la datation des extraits est peu précise ! Au final, chaque montage est accompagné d'un court texte présentant les images et donnant l'origine de l'archive.

L'ICA possède également de nombreux fonds vidéo. Depuis 1984, tous les *rushes* des événements filmés par l'ICA ont été conservés, certains n'ont jamais été exploités et restent donc inédits auprès du grand public (championnats d'haltérophilie Océania ou les championnats de Polynésie de Moorea). 40 nouveaux modules seront diffusés sur TNTV dans le courant du mois d'octobre 2011. Depuis l'épisode 177, les émissions sont post-produites en haute définition 16/9. ♦

PRATIQUE

Si vous aussi vous possédez d'anciens films et que n'avez pas le matériel nécessaire pour les lire, ou si ils sont endommagés, n'hésitez pas à vous adresser à l'ICA qui essaiera, dans la mesure du possible, de les restaurer et de les numériser.

- Ouvert de lundi au vendredi, de 8h à 17h (16h le vendredi)
- Tel : 506 750
- Colline Putiaoro - Immeuble ICA / TNTV, quartier de la mission Papeete

La Nature au cœur du salon du livre

RENCONTRE AVEC CHRISTIAN ROBERT ET ROXANE BERGET, DU COMITÉ ORGANISATEUR DU SALON DU LIVRE, PASCAL DESSAINT, LAURENT BALLESTA ET JEAN AUDOUZE, AUTEURS INVITÉS

cœur vre

s.





©Salon du Livre

Les invités viendront de Polynésie, de Nouvelle-Calédonie, d'Australie, d'Amérique et de France. Ateliers, conférences, projections, animations... La 11^{ème} édition de Lire en Polynésie est prévue du 6 au 9 octobre à la Maison de la Culture, avec pour thème central la Nature. Un sujet au cœur de toutes les préoccupations, tant nous sommes conscients que de notre avenir dépend celui de la nature et réciproquement.

Ils se sont réunis en association pour créer davantage d'échanges, mais aussi pour transmettre leur passion du livre à un plus large public : les 15 éditeurs polynésiens* font salon pour la 11^{ème} fois, cette année autour de la « litté'nature »... Une source d'inspiration pour de nombreux ouvrages qui permettra de sensibiliser les visiteurs aux problématiques actuelles. Aux côtés des exposants « livre », associations de protection de la nature, instituts de recherches (IRD, Ifremer, Criobe, ...) et autres entités dédiées à l'environnement apporteront le fruit de leur savoir lors de ce salon très particulier. Auteurs, scientifiques et artistes venus du grand Pacifique animeront quant à eux une série de conférences et d'ateliers auxquels le public sera invité à participer. Car outre le fait de promouvoir des ouvrages, le Salon du Livre sera l'occasion d'expliquer des faits scientifiques parfois difficiles à cerner pour le citoyen qui sont pourtant décisifs pour notre avenir : montée des eaux, énergies renouvelables..., etc. Parmi les sujets qui seront discutés, l'amour de la nature, l'éducation, les nouvelles tendances, la biodiversité, la pollution, les changements climatiques...

Le salon accueillera nombre de stands d'éditeurs et de libraires qui viendront présenter leurs dernières publications. Les jeunes pourront participer à des ateliers d'écriture et de découverte littéraire, écouter des contes ainsi qu'assister à des projections.

C'est comme de coutume la Maison de la Culture, coorganisateur de l'événement, qui abritera la manifestation. Son grand jardin, son *paepae*, ses bibliothèques, salles de conférences et de projections en font un terrain idéal de rencontres. D'autres lieux seront investis, comme la ville de Papeete toute entière pour un parcours d'exploration « nature » aussi palpitant qu'intéressant.

Dans les livres Il y a le ciel, la terre et la mer...

Trois éléments indissociables, sources de vie pour tout un chacun mais également sources d'inspiration et de recherches pour trois auteurs exceptionnels parmi les invités du Salon du Livre, qui ont accepté de nous en dire un peu plus sur leur démarche litté'nature.

Côté Terre, Pascal Dessaint



©Philippe Matsas

Auteur de roman noir, Pascal Dessaint a entamé en 2003 un nouveau cycle sous le signe de la Nature, présente dans toute son œuvre et dans laquelle humains et animaux partagent les intrigues.

* *Au Vent des Îles, Haere Po, Mers Australes, Motu, Musée de Tahiti et des Îles, Société des Etudes Océaniques, Maeva Lulu, Puna Honu, 'Ura, Univers Polynésiens, Téthys Editions, Matahiapo nui no Aimeho nei, Litterama'ohi, Patrick Pons, Jean Guiart.*

PASCAL DESSAINT, « LE BAL DES FRELONS » EDITIONS RIVAGES

Voici une tout autre facette de la vie des bêtes avec cette farce drôle et cruelle, menée d'une plume alerte pour un thriller impeccablement construit.

Rencontres avec l'auteur :

- Jeudi 6, 13h à 13h45
Lecture des «Voies perdues»
- Vendredi 7, 16h30 à 17h30
Vie d'auteur «Le polar vert»
- Samedi 8, 18h30 à 19h30
Documentaire «L'esprit des plantes»



Pourquoi avoir choisi la nature comme axe central de votre littérature ?

La nature est ma première vocation. C'était en 1974, j'avais dix ans. J'ai découvert la beauté de la nature dans une région, le Nord de la France, particulièrement abîmée par l'industrie. Imaginez des dizaines d'usines aberrantes, et au milieu des plantes et des animaux qui s'obstinent à exister ! Très logiquement, en même temps que naissait l'envie de mieux connaître la nature, je devenais militant. Ensuite, je me suis mis à écrire. Quelques années plus tard, j'ai publié. Et en 2000, j'ai pris conscience que d'une part la nature était un formidable matériau, d'autre part que je devais désormais mettre ma plume à son service. Il y a urgence.

Quel amoureux de la nature êtes-vous ?

Je suis un inlassable contemplatif ! Parfois, je me prends de passion pour certaines espèces que je ne connais pas et cela devient un jeu de les découvrir, de mieux les connaître. Ainsi à certains moments, récemment, je suis devenu herpétologue ou lépidoptériste* !

Qu'est-ce qui a inspiré votre dernier roman, « Le bal des frelons »** ?

Depuis un moment, je voulais parler du problème des espèces invasives. Nous en avons une en métropole, très récemment arrivée, et qui fait désormais des ravages : le frelon asiatique. Je suis parti de là, et une chose en amenant une autre, j'ai fait la connaissance d'un apiculteur qui m'a donné l'envie de faire découvrir son monde si singulier. Comment naissent les histoires ? C'est toujours un peu mystérieux !

Qu'attendez-vous de votre venue au Salon du Livre à Tahiti ?

J'espère de belles rencontres ! Et si c'est l'occasion pour moi de découvrir un environnement dont j'ignore tout, je serai très heureux. Je suis un auteur qui se nourrit beaucoup de son expérience personnelle.

Côté Mer, Laurent Ballesta



©LB

Laurent Ballesta, passionné de la vie sous-marine depuis son plus jeune âge, est naturellement devenu biologiste marin ; la photographie sous-marine fait partie de son travail. Dans ce domaine, il est le seul à avoir obtenu à trois reprises la palme d'or au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine et il a publié des portfolios dans les plus grands magazines, ainsi que des livres et films remarquables. Conseiller scientifique en environnement marin pour l'émission de télévision Ushuaia Nature, Laurent Ballesta est aussi un habitué de nos eaux où il a d'ailleurs, en 2001, organisé un programme de valorisation du patrimoine sous-marin.

Qu'est-ce que la profondeur des océans nous apprend au quotidien ?

L'humilité ! Mais y'a du boulot ! Les océans nous apprennent d'où nous venons. Le plus étonnant est de réaliser que, même si nous sommes incapables d'y vivre, l'océan et l'attention que nous lui porterons conditionneront notre propre avenir. Le climat, les ressources alimentaires, le piégeage du CO2, la production de l'oxygène atmosphérique : tout nous relie à un océan en bonne santé et nous en sommes totalement dépendant. Simplement, dans nos sociétés « hors sol » notre coupure avec la Nature est telle que nous ne nous rendons plus compte de nos dépendances vitales.

* Herpétologue : branche de l'histoire naturelle qui traite des reptiles et des amphibiens.

Lépidoptériste : qui étudie les papillons.

** Cf. www.pascaldessaint.fr/Le_bal_des_frelons.html



©LB & PD

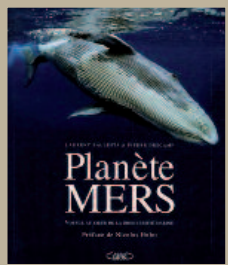
Pouvez-vous nous parler de l'océan Pacifique et de son état de santé ?

L'océan Pacifique est bien trop vaste pour pouvoir le généraliser, mais il est comme le reste de la planète : en sursis. Qu'est-ce qui a inspiré votre livre « Planète Mers » ?

L'évidence qu'à défaut de ne pouvoir illustrer toutes les espèces vivant dans les océans, nous pouvions tenter de photographier tous les grands écosystèmes de la planète, et illustrer les grandes relations qui unissent les êtres vivants.

Enfin, qu'attendez-vous de votre venue au Salon du Livre à Tahiti ?

Revoir le *fenua* comme on fait un pèlerinage, puisqu'il a tant influencé ma vie d'aujourd'hui. J'ai découvert la Polynésie en 1998, j'ai fait mon service national en tant que biologiste marin au Service des Ressources Marines sur l'atoll de Rangiroa durant 16 mois. Ce fut sans doute le voyage le plus important de toute ma vie, celui qui a figé à tout jamais ce que je voulais faire de ma vie.



LAURENT BALLESTA ET PIERRE DESCAMP, « PLANÈTE MERS, VOYAGE AU CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ MARINE » EDITIONS MICHEL LAFOND

Dans le bleu profond de la mer, du Groenland aux îles polynésiennes, se cache un monde mal connu qui occupe les trois quarts du globe et dont la richesse naturelle est à la source de notre vie. A travers des textes limpides et plus de 400 photographies exceptionnelles, les scientifiques Laurent Ballesta et Pierre Descamp nous font découvrir toute la magie des océans.

Rencontre avec l'auteur :

- Samedi 8, 15h à 16h
Conférence «Secrets d'océans»

Côté Ciel, Jean Audouze



© Jérôme Jamet

Astrophysicien et directeur de recherche au CNRS, Jean Audouze a été directeur du Palais de la Découverte, président du Parc de la Villette, conseiller chargé de l'environnement auprès du président Mitterrand... Malgré la complexité de ses travaux, il a toujours cherché à transmettre ses connaissances au grand public, notamment à travers des ouvrages devenus des références.

Expliquez-nous votre démarche d'écrivain-astrophysicien ?

A mes yeux, l'activité de recherche n'est seulement complète que lorsque l'on a pu partager avec les autres ce que l'on croit avoir compris ou trouvé. En ce qui me concerne, il y a un passage naturel entre l'acte de chercher en observant ou en construisant des modèles explicatifs. Ensuite, la publication scientifique où l'on partage sa contribution avec les collègues ; puis l'enseignement aux étudiants ; enfin la « vulgarisation » vers le grand public au travers des livres, des articles, des conférences ou des émissions de radio ou de télévision.

Aujourd'hui, peut-on affirmer que l'on connaît-on le Cosmos ?

La science, qui est une activité humaine, est limitée par essence. On ne connaîtra

JEAN AUDOUZE, « LE CIEL À DÉCOUVERT » CNRS EDITIONS

Où en est l'astronomie, aujourd'hui ? Le soleil et l'ensemble du système planétaire, les étoiles, les galaxies, voici un panorama complet et inédit sur la façon dont les astrophysiciens voient et comprennent ce Monde qui est le nôtre.

Rencontre avec l'auteur :

- Dimanche 9, 15h30 à 16h30
Conférence «Une brève histoire de l'univers»

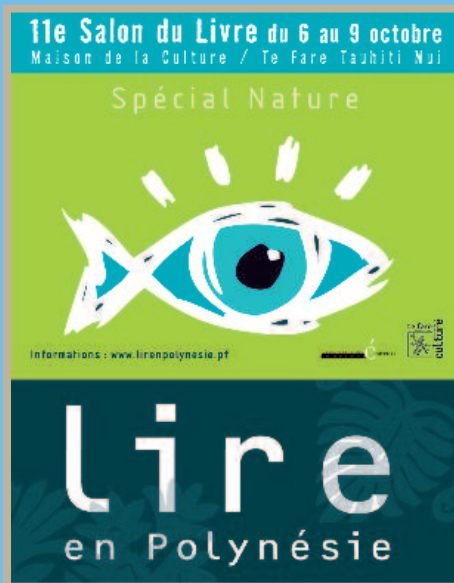
jamais complètement le Cosmos. Ceci étant, des progrès considérables ont été obtenus au cours des dernières années parce que nous disposons de machines extrêmement perfectionnées pour scruter l'infiniment grand par les télescopes et l'infiniment petit par les accélérateurs. C'est ainsi, pour se limiter à un exemple, que l'on peut dater précisément l'émergence de l'Univers observable par le Big bang à 13,7 milliards d'années. On ne connaît pas le Cosmos complètement mais on progresse à grande vitesse dans cette connaissance qui demeurera malgré tout incomplète.

Quel est l'impact de ce savoir sur la Terre, les Hommes ?

Je considère que nos travaux contribuent à mieux nous situer dans le temps et dans l'espace. Nous sommes en quelque sorte les historiens et les géographes de l'Univers. Nous datons les événements importants qui ont conduit jusqu'à nous, nous prédisons le futur lointain du Système Solaire, nous essayons de trouver d'autres terres hospitalières. En bref, nous cherchons à répondre aux questions liées aux origines et à faire comprendre aux hommes leur caractère à la fois microscopique et en même temps leur relation avec le vaste Univers, puisque nous sommes tous « poussières d'étoiles ».

Qu'attendez-vous de votre venue au Salon du Livre à Tahiti ?

Je suis toujours très heureux de découvrir de nouveaux publics. Un Salon du Livre est généralement fréquenté par des personnes de tous âges et de niveaux de connaissance très divers que je me réjouis par avance de rencontrer. Ce sera ma deuxième visite à Tahiti (la première eut lieu en 2006). J'ai beaucoup aimé les gens et l'atmosphère, j'apprécie donc de pouvoir revenir et de faire connaître à Tahiti ce que nous faisons en métropole. ♦



PARCOURS D'EXPLORATION NATURE DANS PAPEETE

Un parcours grandeur nature est organisé dans la ville de Papeete sur le thème, vous l'aurez sous doute deviné, de la Nature ! Muni d'un carnet et d'une carte que les organisateurs vous remettront, vous explorerez différents lieux de la capitale à la rencontre de son environnement et de sa biodiversité. Ludique et original, ce parcours n'est pas une compétition. Seul, en famille ou entre amis, chacun déambulera à son rythme pour découvrir le patrimoine vert de Papeete. Un quizz sera proposé à chaque participant, qui, à l'aide des bonnes réponses, doit trouver une phrase... Les bulletins seront tirés au sort et les gagnants remporteront de nombreux lots. Sachez qu'il y a une nuit au Sofitel Moorea à gagner ainsi que des livres !

OUÛ ET QUAND ?

- Dans Papeete (le lieu de départ est à découvrir sur www.lireenpolynesie.pf)
- Samedi 8 octobre, de 9h à 12h
- Ouvert à tous



©Salon du Livre

PRÉSENTATION D'ŒUVRES ET DE LEURS AUTEURS :

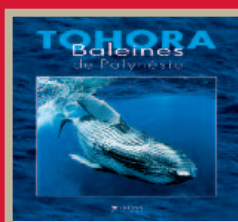
Tous les jours pendant le salon, avec les auteurs et éditeurs locaux. Entre autres, seront présents : Yann Hubert pour « Moana, rencontre avec la biodiversité sous-marine polynésienne » (ed. Au Vent des Îles), Chantal Spitz pour « Elles, terre d'enfance » (ed. AVDI), Valérie Gobrait pour « Anthologie du théâtre océanien (ed. AVDI), Hinarai Rouleau pour « Artisanats de Polynésie » (ed. Univers Polynésien), Isabelle Lurton pour « Scènes de vie polynésiennes » (ed. Haere Po), Bernard Poirine pour « Tahiti, une économie sous serre » (L'Harmattan), F. Michenet et S. Girardot (ed. Téthys) pour « Tohora, baleines de Polynésie », mais aussi Christine Vinolo et Jérôme Descamps (ed. Mers Australes) pour le DVD des « 14 comptines de Tahiti » ainsi que pour leur nouvel album musical « Noël sous les étoiles de Tahiti », Patrick Amaru pour « Vaianu, des mots pour soigner des maux » (ed. EMA Recif), Edgar Tetahiotupa pour « Au gré des vents et des courants » (ed. EMA Recif)... Et bien d'autres encore !

Jours et horaires des présentations sur www.lirepolynésie.pf



IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE !

Conférences, contes, lectures, tables rondes, projections, animations, concours, ateliers, le salon Lire en Polynésie est un espace privilégié de rencontre avec la littérature d'ici et d'ailleurs, mais aussi et surtout avec ceux qui la font ! Des problématiques environnementales du ciel, de la terre et de la mer à la création de l'Univers en passant par les énergies renouvelables et l'économie, la nature polynésienne sera passée au peigne fin grâce à des intervenants spécialisés. D'autres thématiques propres à la filière du livre seront aussi au menu avec des conférences sur les nouveaux usages et enjeux liés à l'édition numérique par exemple. Et comme chaque année, de nombreux scolaires sont attendus pour découvrir l'univers du livre et plus particulièrement pour cette édition notre univers naturel !



Retrouvez l'intégralité du programme sur www.lirepolynésie.pf

Le Heiva 2011 à l'heure du bilan

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI.

19

Le Heiva s'est achevé il y a trois mois. L'heure est donc au bilan de cette 129^{ème} édition tandis que les projets pour 2012 commencent à se dessiner.

Fare ihi no Huahine a obtenu le prix du meilleur orchestre creation 2011



© F. Chin

L'énergie et la création, tels sont les moteurs du Heiva à Tahiti qui permet chaque année de dévoiler le meilleur de la danse et du chant traditionnels. Espace d'ouverture et de partage, le Heiva n'a pas perdu de sa superbe en 129 ans, reflet d'une culture vivante dont « la flamme continue de briller », constate Julien Mai, directeur de Heiva Nui. « Le bilan de ce Heiva est positif, et ce à plusieurs niveaux. En témoignent le nombre important d'inscrits, ainsi que la recrudescence des *pupu himene*. Une nouvelle génération d'artistes est née. Ce Heiva a également été marqué par l'engouement des spectateurs qui ont répondu nombreux à l'appel de la Culture, avec quelques soirées jouées à guichet fermé. Pour ma part, j'ai été très sensible à la beauté des compositions musicales de cette année. L'ensemble des prestations a été d'une grande qualité. »

Logistique et compagnie

Ce bilan permet aussi à Heiva Nui d'envisager le prochain Heiva avec enthousiasme. « Le renouvellement de certain matériel est nécessaire, comme les micro-casques, précise Julien Mai. Le temps d'installation étant assez long, le fait de devoir les passer d'un groupe à un autre pénalise la fluidité du déroulement de la soirée. Au niveau du village de To'ata, nous pensons aussi lui donner un aspect festif plus important. Le flot d'activités disponible aujourd'hui est tel que

l'euphorie du *tiurai* d'antan est ralentie. A nous de permettre à la population de la retrouver. »

Stratégie 2012

Le déroulement des soirées va prendre une nouvelle configuration : elles commenceront par un *pupu himene* au lieu de démarrer par un groupe de danse, de façon à « valoriser davantage les groupes de chant », explique Julien Mai. Un entracte en milieu de soirée sera aussi prévu afin de permettre aux spectateurs de se restaurer, qui n'auront ainsi pas à prendre une pause pendant une prestation. Le règlement du concours de chant est d'ores et déjà à l'étude avec l'ensemble des groupes, qui se réuniront avec Heiva Nui tous les mois jusqu'à la fin de l'année. « De la position du jury pendant les soirées aux différentes appellations tahitiennes des chants traditionnels en passant par les fiches de notation, l'objectif est de faire une mise au point du règlement du concours de chant pour mettre tout le monde d'accord ! » Toujours soucieux de l'équilibre des catégories du concours de danse, le directeur de Heiva Nui souhaite trouver la bonne formule. « Chaque année en catégorie Hura ava tau (amateur), nous voyons de nouvelles formations qui sont en réalité constituées de danseurs chevronnés d'autres grands groupes ne participant pas au Heiva. Ce système est véritablement un frein pour les 'vrais' amateurs, qui n'ont aucune chance face à eux ! Nous devons trouver une solution à cet état de fait pour permettre au Heiva de rester un concours aussi loyal que possible. » La 130^{ème} édition promet donc de se préparer dans la concertation, et d'offrir au public un espace d'expression de qualité. Avis aux futurs participants ! ♦



© F. Chin

Tamarii Papeari, lauréat du Tarava Tahiti 2011



129^{ème} HEIVA I TAHITI

REMERCIEMENTS – HA'AMAURUURU

Sous le haut patronage du Président de la Polynésie française et du Ministère de la Culture, de l'Artisanat, de la Famille, l'Etablissement Heiva Nui, organisateur exclusif de la 129^{ème} édition du Heiva I Tahiti 2011, évènement culturel, festif et rassembleur, tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à sa réussite. Elle a revêtu un caractère exceptionnel, magique, placé sous le signe du lien coloré « Te Anuanua », un message de sagesse et une promesse d'avenir.

Na ni'a i te i'oa o te Peretiteni o te hau fenua no Porinetia farani, te fa'aterehau no te hiro'a tumu e te pū 'ohipa Heiva Nui, tē hina'aro fa'ahou nei matou e ha'amauruuru ia 'outou pā'āto'a na roto i te rima turu, te 'aravihira'a ... o tā 'outou i fa'a'ite mai, i roto i te roa ra'a mai i tē tauru'a. 'Ua riro te hanere piti 'ahuru ma 'iva ra'a o te Heiva i Tahiti 2011 'ei manuia ta'a'ē nō te mau faufa'a tumu mananamana tāna i fa'aiho mai na roto i te natira'a o « Te Anuanua », tei riro 'ei poro'i pa'ari nō tō tātou ananahi.

- Le Haut-commissaire de la République et ses services
- Le Président de l'Assemblée de Polynésie française et les représentants
- Le Député Maire de la Ville de Papeete et ses services
- Le Député Maire de la Commune de Papara
- Le Vice-président et son gouvernement et plus particulièrement le Ministère de l'Équipement, des transports terrestres et le Ministère de l'Éducation, de la jeunesse et des sports
- Les Maires des Communes de Punaauia et d'Arue
- Le Payeur de la Polynésie française et ses services
- Le service du protocole, le service d'assistance et de sécurité, le service des moyens généraux de la Présidence
- Le service de la culture et du patrimoine - *Pu No Te Taere E No Te Faufaa Tumu*
- La maison de la culture - *Te Fare Tauhiti Nui*
- Le conservatoire artistique de Polynésie française - *Te Fare Upa Rau*
- Le musée de Tahiti et des îles - *Te Fare Manaha*
- Le service parcs et jardins
- Le service de la traduction et de l'interprétariat
- L'établissement d'aménagement et du développement (EAD)

- La Direction des Etablissements Primaires et la cellule Langues et culture polynésiennes
- Les lauréats 'rero des établissements primaires de la Polynésie française et Emere NENA - Lauréate à la rencontre territoriale 'rero 2011
- La Fédération Tahitienne de Va'a et les piroguiers
- La Fédération des Sports et Jeux traditionnels « Amuitahira'a Tu'aro Ma' hi » et les athlètes
- Les agents d'accueil
- Les entreprises Puahi, Brasserie de Tahiti avec l'Eau Royale, Air France, Vini, Synergie et le GIE Tahiti Tourisme
- Polynésie 1^{ère} Télé et Radio, TNTV, Radio 1 Matareva
- Les exposants du village du Heiva I Tahiti ainsi que Ralph MATAPO et Blanche NIVA MATAPO - Foire Evènement Braderie Organisation
- Mate RICHMOND

• Les écoles de 'ori Tahiti :

- Tumata - Ori Hei - Aratai - A ori mai - Tamariki Poerani - Tamariki Poerava - Heikohei - Tevai - Poehere - Aruhoia - Nihiau - CJA Outumaoro - Orirau - Matehaunui - Nanahi - Teikohai - Te mana Tehau - Hei 'ori - Vaheana - Hinaiti - Heiragi - Hanihei - Arato'a - Nonahere - Rainerarii - Te Tama Ahi

• Les membres du jury :

- FOSTER DELCUVELLERIE Makau - LEHARTEL Manouche - METUA Heimoana - TEMAIANA Poehi - CADOUSTEAU POHUE Vaihere - CHEUNG SEN Jean Pierre - TUPORO Myrna - ITAE TANEPAU Mareva

• Les groupes de chants traditionnels :

- Tamariki Papara - Tamariki Mataiea - Tamariki Afaahiti - Tamariki Papeari - Tamariki Pereaite No Paea - Tamariki Teruarei No Moorea - Vaiari Nui - Papeete To'u Pare ora - Tamariki Manotahi - Tamariki Fare Ihi No Huahine - Te Ui No Pare Nui - Te rai hau nui - Vaihoataua - Pupu Tuhaa pae - Tamariki Hautimatea - Ngate Kaianu No Rapa.

• Les groupes de danses traditionnelles :

- Tamariki Papara - Papeete To'u Pare ora - Tamariki Manotahi - Tamariki Fare Ihi No Huahine - Te Ui No Pare Nui - Pupu Tuhaa pae - Ngate Kaianu No Rapa - Hanatika - Hititau - Nonahere - Tahiti Ora - Ahutoru Nui - Manahau - Toakura.

Nos salutations culturelles
Te here faito 'ore o tō tātou hīro'a tumu

Derrière les personnages du « Kit Kat Klub », il y a...

RENCONTRE AVEC LA TROUPE DU « KIT KAT KLUB ». PHOTOS © C. DUROCHER

21

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Des artistes - comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens - hauts en couleur, un univers de strass et paillettes, la force du spectacle conçu et mis en scène par Gérald Mingo repose sur le talent de tous les personnages du « Kit Kat Klub », qui investiront le nouveau Grand Théâtre de la Maison de la Culture en octobre...



Le Maître de cérémonie

Le « Maître de Cérémonie » ou eMcee, alias Gérald Mingo

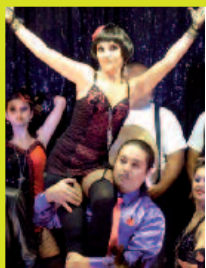
Il est le « marionnettiste » qui va articuler toute la pièce par son jeu ambigu, ses provocations, ses numéros de cabaret décalés et révélateurs, et sa *tchatche*. Il emmène son public dans un monde déroutant et cruel où la frontière entre le rêve et la dure réalité est infime. Personnage d'autant plus « gai » que son destin sera tragique



Les filles du cabaret

Sally Bowles, alias Christine Casula

Chanteuse anglaise et expatriée, dans l'attente d'un grand rôle au cinéma, elle fait pétiller le « Kit Kat Klub » par son tempérament insolent, son talent inné, sa désinvolture et sa joie de vivre. Personnage au premier abord naturel, elle est prête à sacrifier tout et tout le monde pour réaliser son rêve. Pour elle, la vie est et doit rester un grand « Cabaret »... mais l'atterrissage sera rude.



Sally et Max

Max, alias Jean-Paul Alvarez

Il empeste tout le monde avec son cigare planté dans le bec, il est le tenancier du « Kit Kat Klub » et ses méthodes de travail sont expéditives. Ses mains sont aussi baladeuses qu'autoritaires; il est l'amant par « intérêt » de Lulu.

Lulu, alias Catherine Chanson

Elle, c'est la mère des « filles » du « Kit Kat Klub ». C'est son cabaret mais Max, perfide, la détrône habilement de son statut. Pathétique, Lulu n'en a pas moins foi en la vie.

Rosie (Laurie Casula), Texas (Miranda Giau), Helga (Sandrine Bourdieu) et Fritzie (Aude Pasquier) :

« Pétroleuses » charnues et décomplexées, elles sont (entre autres) « danseuses chanteuses » inséparables et



Lulu et les musiciens

symboliques du « Kit Kat Klub ». Elles vont nous offrir quelques numéros d'anthologie avec Sally Bowles et eMcee.

Les musiciens du Conservatoire, dirigés par Frédéric Rossoni

Piano, saxos, flûte, trombone, trompette, violoncelle, violon, banjo, basse, accordéon, percussions, ils seront 13 musiciens, tous professeurs au Conservatoire, à interpréter en *live*, sur scène, les célèbres chansons du « Kit Kat Klub ». Frédéric Rossoni, chef d'orchestre, a adapté et réécrit l'ensemble des morceaux de John Kander (il y en a 17) pour ce spectacle... un travail titanesque ! ♦

« KIT KAT KLUB », LA VIE EST UN GRAND CABARET...

- Libre adaptation en français de la comédie musicale « Cabaret »
- Produit par le Conservatoire Artistique de Polynésie et la Maison de la Culture
- Mise en scène et chorégraphies : Gérald Mingo
- Création des costumes : Gérald Mingo et Véronique Biron
- Conception / création son, lumières : Jean-Luc Casula
- Coaching et direction chant : Christine Casula
- Direction Musicale : Frédéric Rossoni sur les musiques et chants originaux de John Kander et de Fred Ebb
- Billets en vente à la Maison de la Culture aux tarifs de 2 500 Fcfp et 2 000 Fcfp tarif réduit
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf
501 418 www.conservatoire.pf

Embarquez pour le patrimoine

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.



Nous vous en parlions il y a de cela quelques mois, voilà qui est désormais concrétisé : l'exposition temporaire des objets du patrimoine polynésien réalisée par les élèves du Centre des Métiers d'Art a été inaugurée à l'aéroport de Fa'a'a !

Le nouvel espace culturel dédié au patrimoine polynésien et réalisé par les élèves du Centre des Métiers d'Art est visible par tous les passagers de l'aéroport de Tahiti-Fa'a'a. Plusieurs milliers de visiteurs peuvent donc admirer de magnifiques copies d'objets hérités de la culture polynésienne des temps anciens. *Rongo* et *Rao* de Mangareva, *'A'a* de Rurutu, *ti'i* et *tiki* des îles de la Société et des îles Marquises, *repose-têtes*, *parures*, *penu*, *puna*, etc., ces chefs d'œuvre sont exposés dans un espace spécialement aménagé dans le hall, au niveau de la sortie des vols internationaux. A travers ces sculptures, les spécificités artistiques des cinq archipels polynésiens sont représentées. « L'objectif de cette exposition temporaire sur le patrimoine polynésien est de montrer au public local et international que la mémoire est certes cristallisée dans des objets,

mais qu'elle n'est pas pour autant figée, explique Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art. Les élèves de l'établissement ont, pour ce projet, travaillé sur les formes traditionnelles polynésiennes et participent ainsi à leur continuité en les diffusant auprès du plus grand nombre. » Le travail de recherche et de compilation de documents relatifs aux objets a été réalisé par les élèves, qui les ont également localisés - ces œuvres étant disséminées dans les musées du monde entier (Auckland, Paris, Londres, etc.).

MUSÉE VIRTUEL

A défaut de vous rendre à l'aéroport, sachez que les objets exposés dans les vitrines sont également visibles sur le site Internet du Centre des Métiers d'Art, www.cma.pf, rubrique « Galerie ». Cette interface, créée par les élèves en classe d'Arts Numériques, permet de regarder les œuvres dans leurs moindres détails puisqu'elles tournent à 360°. Chaque objet est accompagné d'une explication (nom, dimensions, matières, provenance, etc.).





Les objets sont prêts à embarquer pour les vitrines de l'aéroport...

L'exposition est donc une occasion unique de (re)découvrir ces trésors pas toujours accessibles au public ! La présentation de chaque pièce est faite dans les différentes langues de la Polynésie d'où les objets sont originaires, ainsi qu'en français et en anglais, grâce au concours des Académies tahitienne, marquisienne, paumotu, mangarévienne et du Service de l'Interprétariat. ♦



©CMA



©CMA

LE CMA, ICI ET LÀ-BAS

ICI...

Peut-être y êtes vous déjà passé, sous le tunnel de la côte est de Tahiti qui vient d'être inauguré ? Vous avez donc pu y apprécier la grande fresque peinte par les élèves du Centre des Métiers d'Art ! Une œuvre alliant formes traditionnelles et contemporaines des plus réussies...



© Ministère de la Culture

... LÀ BAS

A l'occasion de l'Année des Outremer, six élèves méritants du Centre des Métiers d'Art, accompagnés de deux enseignants et du directeur, se sont envolés en France du 24 septembre au 16 octobre dans le cadre d'un événement intitulé « Art polynésien : passé, présent et à venir ». Trois temps auxquels sont associées des activités culturelles et artistiques polynésiennes anciennes, contemporaines et d'avenir : sculpture, œuvre vidéo et rencontres, notamment pour la signature de partenariats avec des écoles supérieures d'Art à Paris et Toulon. Deux sites exceptionnels accueilleront la délégation du Centre des Métiers d'Art : durant la première semaine, le Musée du quai Branly mettra à la disposition des élèves un espace pour la réalisation d'une sculpture de 2,50 m à partir d'une grume* de bois tendre. Du 3 au 13 octobre, la Corderie Royale à Rochefort, haut lieu historique, culturel et touristique qui abrite le Centre international de la mer, recevra la délégation pour la réalisation, là aussi, de deux sculptures polynésiennes et d'une figure de proue. Le Centre des Métiers d'Art animera également dans ce lieu historique de la flotte française un atelier de démonstration et de fabrication de 'aumoa (pirogue) et présentera une projection son et lumière sur la façade de la Corderie royale. Nous reviendrons plus en détail et en images sur ces événements dans le Hiro'a de novembre.

* Une grume : Tronc d'arbre abattu dont on a coupé les branches mais qui est toujours recouvert de son écorce.

Matisse dévoile la

RENCONTRE AVEC PAULE LAUDON, AUTEUR DE « MATISSE, LE VOYAGE EN POLYNÉSIE ».

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Succession H. Matisse



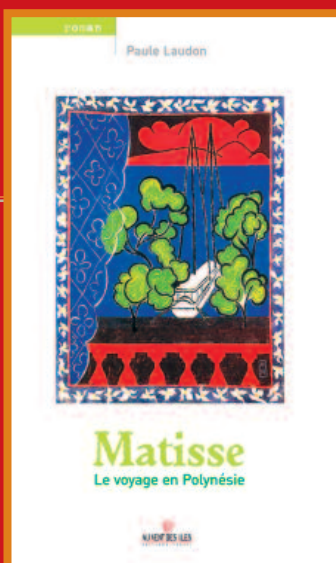
Dessin de Pauline Schyle

A l'occasion de « 2011, Année des Outre-mer français », le Musée de Tahiti et des Îles accueille l'exposition « Papeete, Tautira, Apataki, Fakarava et Matisse en 1930 », consacrée au passage de ce grand peintre en Polynésie. Eclairage sur le dessin qu'il a réalisé de son amie et modèle Pauline Schyle.

Un dessin de femme polynésienne alanguie, une végétation que l'on devine touffue en toile de fond : toutes les formes chères à Matisse, si caractéristiques de son oeuvre, sont réunies. En quelques coups de crayons, Matisse cherche à transmettre son regard avec un minimum de moyens. « Mon dessin au trait est la traduction directe et la plus pure de mon émotion. La simplification du moyen permet cela » affirme le peintre, qui saisit à la volée les attitudes naturelles de ses modèles, loin des poses académiques. La pratique du dessin occupe chez Matisse une place prépondérante, indépendante aussi : il est venu à Tahiti pour la « recherche picturale », écrit Paule Laudon dans son ouvrage dédié

au séjour de l'artiste en Polynésie. « Le voyage en Polynésie procède d'une motivation évidente : voir. (...) Pour l'artiste, la création commence à la vision. (...) Ainsi Matisse arrive à Tahiti pour essayer de s'assimiler à ce monde des mers du Sud picturalement difficile, à la nature baroque, aux gens indigènes », poursuit Paule Laudon. « Il est impressionné par ce beau peuple solide, qu'il compare à des statues antiques, à des modèles de la Renaissance, dont la peau présente la particularité d'être lumineuse, chaudron cuivre. (...) Il cherche la beauté formelle, le signe caractéristique, ce qui subsiste de neuf dans ce peuple dit primitif (...). Et il dessine pour préciser cette recherche (...). »

polynésienne



Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter l'ouvrage de Paule Laudon, « Matisse, le voyage en Polynésie », récit passionnant du séjour du peintre dans nos îles où l'on apprend beaucoup sur le Tahiti du début du siècle dernier.

L'original du dessin, qui fait partie d'une collection privée, ne sera pas exposé mais le public pourra découvrir sa reproduction. ♦

Pauline la sculpturale

Sur ce dessin, Matisse croque la jeune Pauline Oturau Aitamai, épouse Schyle, celle-là même qu'il a rencontrée le 29 mars 1930 au quai de Papeete. Ils ont un ami commun : Marc Chadourne*, écrivain et fonctionnaire en mission Tahiti. Pauline et son compagnon, Etienne Schyle, propriétaire d'un grand garage, lui serviront de guide autour de Tahiti. « Partout, le peintre apprécie les proportions, les expressions, les tons des corps et des visages. Son carnet de croquis ne le quitte pas », nous apprend Paule Laudon. « Pauline y est souvent présente, au crayon, à la plume, de face ou de profil, allongée sur le canapé de sa véranda ». En quelques lignes, Matisse saisit la particularité de ses traits, sa lourde chevelure ondulée, ses formes voluptueuses et déploie toutes les ressources de ce qu'il nommait son « écriture de signes ».

EXPOSITION « PAPEETE, TAUTIRA, APATAKI, FAKARAVA ET MATISSE EN 1930 » :

PRATIQUE

Paule Laudon, spécialiste de Matisse dans sa période polynésienne et présidente de l'association pour la connaissance et la protection du patrimoine naturel et culturel Vaipuna, organise cette exposition qui dévoilera des œuvres originales de Matisse, des reproductions de ses peintures significatives de son influence polynésienne, des photographies, ainsi que des extraits de lettres que Matisse envoya à sa femme restée à Nice, puis à son amie Pauline Schyle rencontrée à Tahiti.

OÙ ET QUAND ?

- Au Musée de Tahiti et des îles
- Du 26 octobre au 03 novembre
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires

+ d'infos au 54 84 35

*Marc Chadourne (1895-1975) a écrit des romans et des récits de voyage (en particulier sur Tahiti où il fut chef de cabinet du gouverneur). « Vasco » écrit en 1927, qui se déroule dans les archipels polynésiens, a connu un grand succès.

Les pouvoirs du Monoï

RENCONTRE AVEC ERIC VAXELAIRE, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DU MONOÏ.



En novembre, vous allez être envahi par les délicieux effluves de monoï et connaître tous ses secrets pour obtenir une chevelure de rêve...



Les marques internationales utilisent désormais du monoï de Tahiti dans leurs produits capillaires.



Du 16 au 19 novembre prochains, la Maison de la Culture accueillera la 4^{ème} édition de la Semaine du Monoï, « Monoï Here », organisée par l'Institut du Monoï. L'occasion pour les laboratoires de cosmétologies, les professionnels du bien-être, les scientifiques, mais aussi les « mamas » de tous les archipels polynésiens d'aller à la rencontre du grand public. Cette année, Monoï Here apportera une attention particulière à nos cheveux. Soin protecteur, réparateur, adoucissant, hydratant, le monoï, utilisé depuis près de 2 000 ans par les Polynésiens, a de nombreuses vertus pour la peau mais également pour le système capillaire. Il possède un effet réparateur sur les cheveux desséchés et abîmés, les rend brillants et faciles à coiffer. De nombreux professionnels du cheveu ont d'ailleurs récemment adopté le monoï

de Tahiti appellation d'origine (AO) dans leur gamme de produits capillaires. « L'industrie cosmétique internationale découvre le monoï comme produit de soin pour les cheveux. En très peu de temps, les leaders du marché se sont lancés sur cette application 'évidente' en Polynésie et cette 4^{ème} édition ne fera que conforter cet intérêt », note Eric Vaxelaire, directeur de l'Institut du Monoï.

Pour n'en citer que quelques-uns : Ojon, marque capillaire haut de gamme du groupe Estée Lauder, a introduit shampoings et conditionneurs mettant en avant les propriétés du Monoï de Tahiti (AO). Schwarzkopf, spécialiste mondial des soins capillaires propose aux professionnels une nouvelle coloration ton sur ton Igora au Monoï de Tahiti. Enfin, Carol's Daughter, marque indépendante en pleine croissance, propose depuis peu sa nouvelle gamme Monoï composée de trois soins capillaires. ♦

DÉCOUVERTES ET ÉCHANGES AUTOUR DU MONOÏ

Monoï Here permet de retrouver des recettes traditionnelles, de découvrir les plantes de la pharmacopée *ma'ohi*, de faire le lien entre les monoï d'hier et ceux d'aujourd'hui. *Tiare tahiti, kaupe, nehe, miri miri*, de stand en stand et d'île en île, on savoure toute la richesse de cette huile miraculeuse savamment cultivée. Ce salon permet de révéler tous les aspects du monoï, au croisement des sciences et de la tradition, et de découvrir au travers des produits, conférences et démonstrations les multiples atouts et utilisations de cette huile précieuse.

MONOÏ HERE : OÙ ET QUAND ?

- A la Maison de la Culture
- Du 16 au 19 novembre

+ d'infos : www.monoï-institut.org

Tautai i Ripae, i te fenua ra o Huahine.

-2-

pāpāhīa e Louise Peltzer Groznykh
piahia i roto i te Journal de la Société des Océanistes,
n° 72-73, T.37, 1981, ‘api 295-307



© ICA

27

HIROA - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

... O Mama, e haere ona e tīnao haere nā roto i te ‘āpo‘o, nā raro a‘e i te a‘a purau. Ia‘u ra, eiaha ‘oe e tī‘aturī ia‘u nō te haere e tīnao hānoa i te ‘oura, eita ia o vau e hina‘aro ia vai noa mai tō‘u rima, aita e manimani fa‘a- hou. Nō te mea, eiaha ‘oe e mana‘o ē, e ‘oura ana‘e tō roto i te pape. Tē vai ato‘a ra te mau nato, te ‘o‘opu e te mau puhi. Tē vai ra te puhi na‘ina‘i e te puhi rarahi, ia tano ana‘e atu ‘oe ; tō ‘oe pa‘i rima, e nehenehe ia e o atu i roto i tō rātou vaha, eita ia te puhi e na‘ō mai ē :

- E hoa, ‘iriti atu na (i) tō ‘oe rima, te pōihuihu mai nei au ... « Eita ia ona e nā reira mai. Nā ‘oe noa iho ia e ‘ite, ia toe noa mai tō ‘oe e maha manimani rima iti. Ua ta‘a ihoā ia ia ‘oe ē, ua hape ia te tānaora‘a i te apo‘o, e‘ere ia i te ‘āpo‘o ‘oura, e ‘āpo‘o puhi ia.

Pōpo‘i noa atu ra māua i te ‘oura ē, e ateate roa mai te pape. Aita tā māua ‘oura i rahi nō te mea, ua ua noa hia i teie mau mahana i ma‘iri a‘e nei : e

mea puai roa te pape. Tāmata fa‘ahou i te ‘āpo‘o pape e, hō‘ē a huru.

Hōho‘i mai nei māua i tātahi, nā te pae pape, ‘ohi mai nei (i) te mapē, ‘ōhiti mai nei (i) te raufau nō te ‘āpiu, nō te taioro, ...

I tātahi, tē tia‘i noa mai nei o Papa ia māua. - Tera ana‘e tā ‘ōrua ‘ōrua, eita oia e rava‘i nō te hī. Vaiiho ia nō te tapē i te taioro, e haere au e pana i te tahi

ma‘a pahua iti i nia i te āhua ‘āraua‘e. « - Haere ana‘e e ‘ume i te rau (te rau : tā mātou ia ‘upe‘a nō te pōpo‘i i te ‘ōuma. E rau‘ere nō te tumu ha‘ari, oia

ho‘i e nī‘au, mea tavirihia oia) ia roa‘a mai ia te tahi ma‘a urupiti iti ia ‘ōrua. O vai ho‘i tei ‘ite ? Ua apuapu hānoa te pa‘aihere i ‘āraua‘e ra i tātahi roa. «

Fa‘a‘ineine mai ra o Papa e o Mama i tā mātou rau. E‘ene i te hō‘ē rau roa roa, e rau iti poto, nā mātou ana‘e. Huti atu ra mātou i te rau nā tātahi. Mea au mau, nō te mea ē, e mea ‘ōuma roa. Terā ra, ia ‘ite ana‘e hia hō‘ē vahi ē, e mea ‘ōuma roa, e tuō mai ia o Papa mā ē :

- Aiu, tīahi mai (i) te ‘ōuma, pīpī mai te rau, a taparuru maita‘i, haere, haere, a pīpī. Ha‘aviti, ha‘apa‘o maita‘i, era te ‘ōuma e nā raro a‘e atu i te horo, pīpī, pīpī maita‘i., «

E riro paha ia ‘outou i te maere i teie parau ē : a pīpī, nō te mea, tō roto ho‘i te rau i te miti, ua puni roa, e aha pa‘i ia e pīpīfa‘ahou atu ai nā ni‘a iho. Erā, e pīpīhia nā ni‘a iho, nō te fa‘ari‘ari‘a i te i‘a, eiaha te i‘a ia ‘ōu‘a nā ni‘a iho i te rau.

Tē huti noa ra o Papa ma i te rau i tahatai, tē pīpī noa ra vau e te fa‘arari noa ato‘a ra vau ia‘u. Ia tae te rau i tātahi, i reira ia o māua o Mama e pōpo‘i ai i te ‘ōuma. Ia hi‘o ana‘e pa‘i ‘oe i te ‘ōuma i roto i te rau, aita a‘e ia ē, ua uruhia rātou. E horo hānoa i roto i te rau.

E nehenehe tā ‘oe e popo‘i noa i te rima, terā ra, eita tā ‘oe ‘ōuma e rahi i te roa‘a mai. Mea au a‘e, e rave i tō ‘oe pareu, aore ra te rarora‘a o tō ‘oe ‘ahu, a pepe a‘e i ni‘a e a

popo‘i i te ‘ōuma. Ia roa‘a mai te ‘ōuma, a tu‘u atu i roto i te ha‘ape‘e, aore ra, a tui atu i ni‘a i te nī‘au. Mai te peu ho‘i ē, e pākete tā ‘oe ra, a tu‘u atu ia i roto i te pākete.

I te rava‘ira‘a tā mātou ‘ōuma, hutihia atu ra te rau i tātahi. Ho‘i mai nei mātou i pīha‘i iho i tō mātou va‘a, haere atu ra o Papa e pana i te tahi ma‘a pahua iti i ni‘a i te āhua. Rave atu ra ‘ona i tāna ‘āuri, e hō‘ē ‘āu‘a iti nō te fāri‘i i tāna pahua... ♦

Te mau ta‘o tāmau ‘ā‘au

pōihuihu : étouffant, fatigant, encombrant

tānao, tīnao, pānao : introduire la main dans un trou pour attraper une anguille par exemple

ateate, aneane : clair, propre, limpide

‘āpiu, rau‘a‘ai : tapis de feuilles assemblées servant à couvrir le ahimā‘a

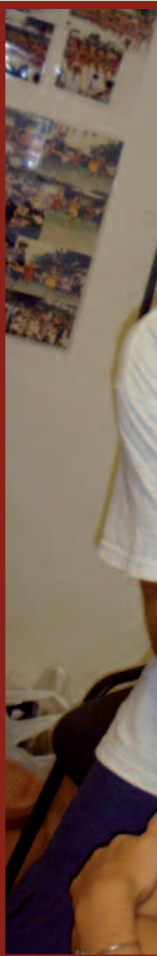
āhua : endroit, à l’intérieur du lagon, si remplis de pâtés de coraux que les embarcations ne peuvent y passer

‘ume : tirer, remorquer, attirer par persuasion

pepe, ‘āvere : retrousser, relever un vêtement,

de grands moments

Mama Roro, Ta'ote, Papa Tetu et Papa Penu



Des coulisses de Kit Kat Klub à l'avant-première de Papa Penu et mama Roro, le mois d'octobre était définitivement placé sous le signe de la création et de l'enthousiasme avec des comédiens et des musiciens très en forme ! En forme également, le FIFO, qui poursuit inlassablement sa tournée dans les îles à la rencontre des publics. Car la culture sous toutes ses formes n'a de sens que dans le partage.



"Papy" Penu alias Emile Otcenacek qui avait joué Papa Penu il y a 40 ans...



s de culture



*Dans les coulisses
du Kit Kat Klub
©C.Durocher et IB*



*1ère escale du FIFO : Rangiroa
Michèle de Chazeaux fait la classe, succès garanti !*



*Le FIFO dans les îles, avec le Directeur
Général du Groupe EDT-GDF Suez
©Miriana Geoffroy*



PROGRAMME DU MOIS D'OCTOBRE 2011*

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

EXPOSITIONS

Art polynésien : les enseignants du Centre des Métiers d'Art

- Sculpture, gravure, peinture
- Jusqu'au 7 octobre - de 8h00 à 16h00 (lundi à vendredi)
- Centre des Métiers d'Art - entrée libre
- Renseignements au 437 051



Art contemporain : Miriama Geoffroy et Benjamin Brillouet

- « Graph'iti » - Peintures et photos
- Du 27 septembre au 1^{er} octobre - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture - entrée libre
- Renseignements au 544 544



« Papeete, Tautira, Apataki, Fakarava et Matisse en 1930 »,

- Peinture, dessin, photos et reproductions
- Du 26 octobre au 03 novembre - de 9h à 17h (mardi à samedi)
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Renseignements au 54 84 35

Art contemporain : Jean-Jacques Jouët

- Peintures
- Du 25 au 29 octobre - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture - entrée libre
- Renseignements au 544 544

THÉÂTRE

Comédie en tahitien : Papa Penu et Mama Roro

- TFTN
- Dimanche 02 octobre - 18h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp - billets en vente sur place
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf



Comédie musicale : Kit Kat Klub

- CAPF/TFTN
- Adaptation de « Cabaret » par Gérald Mingo
- Vendredi 14 & samedi 15 octobre - 19h30
- Vendredi 21 & samedi 22 octobre - 19h30
- Dimanches 16 & 23 octobre - 18h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp / 2 000 Fcfp tarif réduit - billets en vente sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 - 50 14 18 et sur www.maisondelaculture.pf
- www.conservatoire.pf





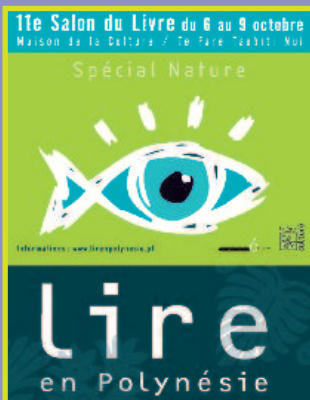
Comédie : Bonne année toi-même !

- _ Anne Tavernier
- _ Vendredi 07 & samedi 08 octobre- 19h30
- _ Jeudi 13 au samedi 15 octobre- 19h30
- _ Jeudi 20 au samedi 22 octobre - 19h30
- _ Dimanches 09, 16 & 23 octobre - 18h30
- _ Tarifs : 3 500 Fcfp / 3 000 & 2 500 Fcfp tarifs réduits
- _ Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- _ Billets en vente à carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- _ Renseignements au 434 100

ÉVÈNEMENT

11^{ème} Salon du Livre : Litté'nature

- _ Jeudi 06 au samedi 08 octobre - de 8h00 à 19h30
- _ Dimanche 09 octobre - de 9h00 à 17h00
- _ Conférences, tables rondes, animations, contes, projections de films, parcours d'exploration nature, concours de nouvelles, « blunch », en présence d'invités locaux et internationaux.
- _ Jardins et espaces de la Maison de la Culture - entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 / www.lireenpolynesie.pf & www.maisondelaculture.pf



PROJECTION

Cinematamua : Mémoires de Polynésie

- _ ICA/TFTN
- _ Mercredi 19 octobre - 19h00 Grand Théâtre de la Maison de la Culture - entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf

CONCERTS

Yannick Noah

- _ Maruao en 1^{ère} partie
- _ Samedi 22 octobre - 19h30
- _ Tarif à partir de 4 500 Fcfp
- _ Place To'ata
- _ Billets en vente à carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- _ Renseignements au 434 100

Toa ura

- _ Vendredi 28 octobre - 19h30
- _ Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- _ Renseignements au 544 544 - www.maisondelaculture.pf

ANIMATIONS JEUNESSE

Livres animés : Le mariage de Simon (d'Agnès Desarthe et Anaïs Vauglade)

- _ Coco la conteuse/ TFTN
- _ Vendredi 07 octobre - 14h00
- _ Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture - entrée libre
- _ Renseignements au 544 544, poste 116

Heure du Conte : Pharphelulu (conte de Halloween)

- _ Léonore Canéri / TFTN
- _ Mercredi 26 octobre - 14h30
- _ Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture - entrée libre
- _ Renseignements au 544 544, poste 116

Projections pour enfants

Les vendredis à 13h15

- _ Vendredi 07 : Rango (dessin animé - 1h43)
- _ Vendredi 14 : Morning Glory (comédie - 1h47)
- _ Vendredi 28 : Rio (Dessin animé - 1h32)
- _ Salle de projection de la Maison de la Culture - tarif de la séance : 150 Fcfp



* Sous réserve de modifications

ZOOM sur...

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

CONCERT



Yannick Noah Maruao en 1ère partie

Le chanteur préféré des français revient à Tahiti pour la troisième fois : Yannick Noah donnera un concert le 22 octobre prochain à To'ata. Le groupe local Maruao assurera la première partie. Ce sont la société MMP et Art Fm Production basées en France qui produisent toute la tournée du chanteur, qui donnera également un concert à Nouméa le 29 octobre.

Où et quand ?

- Place To'ata
 - Le 22 octobre, à 19h00
 - Tarif à partir de 4 500 Fcfp
 - Billets sont en vente aux Carrefours Arue et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.radio1.pf
- + d'infos : 43 41 00

THÉÂTRE

Papa Penu e mama Roro

Comédie du patrimoine polynésien jouée en reo Tahiti, *Papa Penu e Mama Roro* a été présentée dans les années 60 à 70, et lors de l'ouverture du Grand Théâtre en 1974. A l'occasion des 40 ans de la Maison de la Culture, l'établissement reprend avec brio cette pièce hilarante qui donne à voir un Papa Penu dans toute sa splendeur grâce à son interprète Jacquot Tiatia, donnant la réplique à une Mama Roro inspirée (François Ellis), sous le regard complice de Papa Tetu (Mario Brothers) et du *taote* qui essaye de les ré-concilier (Jean-Yves Luta). La mise en scène d'Alphonse Tematahotoa ajoute encore du piquant à l'ensemble.



Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Dimanche 02 octobre à 18h30
 - Tarif unique : 2 000 Fcfp, billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

Comédie musicale : Kit Kat Klub

Produit par la Maison de la Culture et le Conservatoire, c'est « le » spectacle de la rentrée 2011 à ne pas manquer, car il inaugurerait un Grand Théâtre refait à neuf ! Inspiré de la célèbre comédie musicale de Broadway « Cabaret », Gérald Mingo va nous transporter dans un univers aussi festif que sombre et impitoyable... Gérald Mingo, ses chanteurs et ses danseurs vous raconteront l'histoire d'un cabaret berlinois des années 30 avec ses joies et ses peines, ses folies, ses espoirs et ses illusions face à la montée du nazisme, le tout joué en live par les musiciens du Conservatoire.



Où quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Du 14 au 23 octobre, à 19h30 (18h30 les dimanches)
 - Tarifs : 2 500 Fcfp / 2 000 Fcfp tarif réduit - billets en vente sur place
- + d'infos : 544 544 - 501 418
et sur www.maisondelaculture.pf - www.conservatoire.pf

Anne Tavernier présente : « Bonne année toi-même »

C'est le soir de la Saint-Sylvestre chez la mondaine Hortense. Le saumon, le champagne et la dinde attendent sagement d'être dévorés par le fiancé très attendu. Et là, une fuite d'eau éclate. Hortense est obligée d'appeler le plombier. Celui-ci débarque et le personnage est pour le moins inattendu...

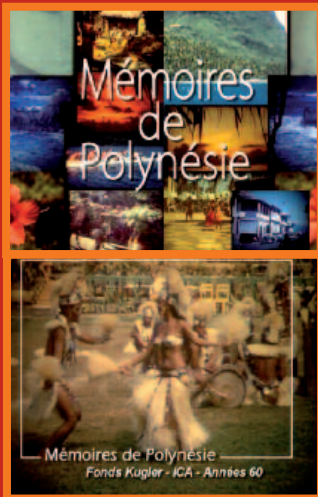
Une comédie drôle, pleine de quiproquos et de rebondissements. A voir absolument pour se dérouiller la tuyauterie grâce au rire. Avec Anne Tavernier, Catherine L'Her et Dominique Merot.

Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Du 7 au 23 octobre, à 19h30 (18h30 les dimanches)
 - Billets en vente aux Carrefours Arue et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.radio1.pf
 - Tarifs : 2500 Fcfp moins de 18 ans / 3 000 Fcfp groupe 10 personnes et CE / 3 500 Fcfp plein tarif
- + d'infos : 72 51 81 – www.annetavernier.com



PROJECTION



Cinematamua: Mémoires de Polynésie

Pour cette 77ème édition de Cinematamua, l'ICA & Te Fare Tauhiti Nui vous proposent de découvrir les derniers travaux de restauration de l'ICA à travers de nombreux fonds privés qui restituent l'histoire quotidienne des Polynésiens dans les années 50 à 70. L'ICA vient de fêter son 185ème dépôt volontaire. Ce sont plusieurs centaines d'heures d'images et de son qui ont été ainsi sauvés d'une destruction quasi inéluctable. La mission première de l'ICA est d'assurer dans les meilleures conditions la conservation à long terme de ces documents audiovisuels. La 77ème édition de Cinematamua en est une parfaite illustration, puisqu'elle est intégralement consacrée aux images tournées dans les années 50 à 70 par des cinéastes amateurs locaux ou de passage. Cinematamua présentera des extraits des fonds Garidelli de Quincenet, Janicaud, Delort et du Service de la Culture et du Patrimoine. Toutes ces images ont été filmées en 8 mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié

en haute définition ces films, les a remontés et étalonnés pour proposer donc 20 films courts illustrés musicalement, des témoignages uniques sur les années 50 à 70 en Polynésie.

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Mercredi 19 octobre – 19h00 – Entrée libre
- + d'infos : 544 544 ou sur www.ica.pf

ARRIVÉE

Bienvenue à la nouvelle directrice du Musée de Tahiti et des Îles

Depuis le 1er septembre, Théano Jaillet est la nouvelle directrice du Musée de Tahiti et des Îles. Titulaire d'un DEA d'Histoire de l'Art de l'Université de Toulouse, un Diplôme de Recherches Appliquées de la prestigieuse Ecole du Louvre, Théano est spécialiste de l'Antiquité grecque, et a également suivi les cours de préparation au concours de Conservateur du Patrimoine, spécialité Art Océanien. Après plusieurs passages au Musée de Tahiti en tant qu'assistante conservatrice ainsi qu'une formation en Muséologie et Gestion de musée suivie au Mexique, Théano prend ainsi la suite de Jean Marc Pambrun et de Manouche Lehartel aux commandes de ce prestigieux établissement. Un défi que la nouvelle directrice est prête à relever, à la fois en prolongeant les liens et les projets initiés par ses prédécesseurs et en essayant d'impulser une nouvelle dynamique à l'Établissement, définitivement au service de la protection et de la valorisation de notre patrimoine culturel et historique.



spéciales salon du livre

La plupart des auteurs seront présents au Salon du livre.

Livres

AU VENT DES ÎLES

■ SURF ! LA QUÊTE MYSTIQUE DES CHASSEURS DE VAGUES

GUILLAUME DUFAU

Sport des rois hawaïens et roi des sports nautiques, le surf, pratiqué depuis des temps immémoriaux dans le Pacifique Sud, a conquis au cours du XXe siècle les plages du monde entier et a donné naissance à de nombreux autres sports de glisse. Du windsurf au kitesurf, en passant par le bodyboard et le tow in, la quête de l'innovation et de la création se fait toujours dans le plus profond respect des techniques de surf traditionnelles, héritées du passé, comme en témoignent le bodysurf ou le stand up paddle. Cet ouvrage, enrichi des témoignages de nombreux champions, est un magnifique voyage photographique dans l'histoire des sports de glisse.

Tarif : 3 750 Fcfp



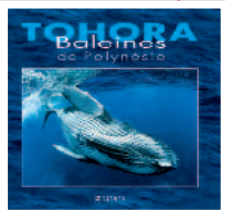
TÉTHYS EDITIONS

■ TOHORA, BALEINES DE POLYNÉSIE

TEXTE : THIERRY ZYSMAN / PHOTOS : PIERRE FOLLIN, ERIC LEBORGNE, MICHEL BEGUE, SYLVAIN GIRARDOT, YVES LEFÈVRE, FABIEN MICHENET, CHRISTOPHE CORDONNIER, SERGE ANDRÉFOÛET.

Quatre à cinq mois durant, les baleines à bosse arrivent dans les îles polynésiennes. Combats, amours, naissances, nos eaux hospitalières deviennent alors le théâtre d'ébats spectaculaires. Passion, persévérance et souvent même témérité auront permis aux auteurs de cet ouvrage, tous naturalistes confirmés, de saisir de façon magistrale la splendeur de cette saga sous-marine.

Tarif : 5 490 Fcfp



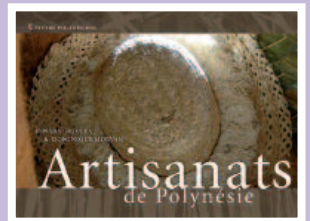
UNIVERS POLYNÉSIENS

■ ARTISANAT DE POLYNÉSIE

HINARAI ROULEAU & DOMINIQUE MORVAN

Après les atolls, le marché, les vallées, les maisons, la vanille et les jardins, voici le dernier-né de cette collection haute en couleurs : « Artisans de Polynésie », qui illustre à merveille la particularité artisanale de tous nos archipels. Marquises, Tuamotu-Gambier, Australes ou Société, tous ont développé un artisanat spécifique en fonction des produits offerts par leur environnement : fibre végétale, bois, coquillage, os, pierre, corail... L'ouvrage donne à voir l'esthétique polynésienne, née d'un savoir-faire ancestral.

Tarif : à partir de 2 000 Fcfp



HAERE PO

■ PI TI TRI, CONTE CONTEMPORAIN

PÉNÉLOPE RICHARDS, TRADUCTION 'AREVA TENIAU

Souvent, l'arrivée d'une personne étrangère dérange et engendre des manifestations de méfiance et de rejet. Ici, la mamie est traitée de méchante sorcière ! Mais elle se révèle tout autre pour Manuarii puis pour les gens du village, qui vont trouver en elle une source de paix et de solidarité... Une belle histoire pour les enfants, mais qui ne devrait pas laisser les adultes indifférents !

Tarif : à partir de 2 980 Fcfp



■ BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES

N°322 – MAI/AOÛT 2011

Embarquons pour un récit inédit, celui du pasteur Vernier aux Australes. A bord du Manureva, vous découvrirez Raivavae, Tubuai, Rurutu et Rimatara au rythme d'une autre époque. C'était en 1938.

Tarif : 1 200 Fcfp

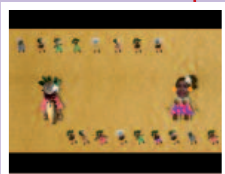


DVD

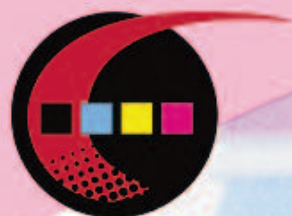
■ MERS AUSTRALES 14 COMPTINES DE TAHITI

CHRISTINE VINOLO ET JÉRÔME DESCAMPS

Vous connaissiez ce recueil de comptines en tahitien sous la forme d'un CD Audio accompagné d'un livre avec les paroles ; le voici désormais en DVD, avec les clips de toutes les chansons inspirés des illustrations de l'album original. Vraiment (ré)créatif !



Tous les ouvrages présentés sont en vente au Salon du Livre, du 6 au 9 octobre à la Maison de la Culture, ainsi que chez les libraires et dans les grandes surfaces de la place.



POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

NOTRE SERVICE TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. « Envol + fret à la charge du client »

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Valhant ou Isabelle

Tél : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tél : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf



Promouvoir la culture,
celles et ceux qui la vivent



Yves Lip / Photo - matareaphoto.com

Concours orero des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer, partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la
Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.
Découvrez sur www.tikiphone.pf dans la rubrique Sponsoring et mécénat,
les actions soutenues par Vini.

Vini, partenaire officiel du Heiva i Tahiti 2011



VINI

Vini partout, pour tous !